

Un job enfin retrouvé

Le Restaurant école La Pinte Vaudoise, qui a ouvert ses portes aux chômeurs de la branche le 2 mai dernier, est un véritable succès. Bilan des trois premiers mois.

Francesco Di Franco

Premier constat: le simple fait de s'être fait «proposer» de rentrer dans le programme mis sur pied par GastroVaud à la demande du Service de l'emploi a débouché sur des emplois pour neuf demandeurs sur cinquante dossiers traités. Sur les quatorze qui ont commencé le programme le 2 mai, deux ont abandonné très rapidement, dont un a même changé de métier. Par contre, sept personnes ont trouvé un emploi alors qu'elles étaient engagées dans la mesure de réinsertion. José Bory, responsable d'exploitation, est pleinement satisfait de ce résultat qui va au-delà des espérances: «A la rentrée (n.d.l.r. le restaurant école est fermée du 13 juillet au 13 août), trois vont faire un essai chez un employeur et plusieurs autres ont été recommandés à des employeurs. C'est très encourageant alors qu'il manque encore deux semaines pour boucler nos trois premiers mois.» En effet, le projet incluait une formation minimum de trois mois pouvant aller jusqu'à six. Mais une grande partie des demandeurs d'emploi entrés le 2 mai ont trouvé du travail bien avant la fin de la première période. Les partants ont été remplacés au fur et à mesure.



Désirée, au centre, a enfin été engagée alors que les employeurs estiment que Fernando, qui a un CFC en poche, est «trop vieux».
(Bild: Francesco Di Franco)

De 14 à 19, puis à 24

«Le 13 août, nous allons augmenter le nombre d'élèves pour passer de sept à dix en cuisine, sept au service et deux à la lingerie afin de compléter nos activités», explique José Bory. «Le but est d'assurer une occupation pour 24 participants, comme cela a été prévu dans notre projet. Nous espérons arriver à notre vitesse de croisière avant trois ans, comme l'a fait GastroFribourg avec le projet Gastro Projekt» à Guin (GastroJournal N° 30). Parce que, bien entendu, il nous faut une phase d'adaptation», explique-t-il.

«Absentéisme zéro!»

Même positivité du côté de Gaël Brandy: «Absentéisme zéro et surtout une envie de travailler, c'est réjouissant!», s'exclame le chef de cuisine. Chez les chômeurs, il reste toujours quelques déçus, mais cela n'a rien à voir avec le programme de restaurant école de Pully. A l'image de Fernando Sobral, Portugais d'origine, qui a un parcours intéressant: aide de cuisine à l'Hôtel Cécil à Chexbres, licencié pour cessation d'activité. Au bénéfice d'un CFC (art. 41), il ne rencontre que des employeurs qui butent sur son âge: 57 ans. «Ici au moins, je suis occupé, je me perfectionne et je me suis très bien intégré à l'équipe. Mais j'espère trouver rapidement quelque chose.» Désirée, une sommelière de 21 ans fraîchement diplômée (CFC) a, par contre, trouvé son bonheur. Un emploi qui lui met un peu de baume au cœur et «surtout du beurre dans mes épinards», dit la jeune maman d'une petite fille.

a la minute

- Le Restaurant école mis sur pied par GastroVaud progresse comme prévu.
- Sur 50 premiers dossiers, neuf ont trouvé un emploi. Plus sept autres par la suite.